

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

LE SUD-OUEST,
TERRE DE RUGBY...
JUSQU'À PARIS

PAGES SPÉCIALES DUN' 30x35 - NE PEUT ÊTRE VENDU SEULEMENT

6-09

12-09

2023

Des finales de rugby, les Toulousains 2 Paris (T2P) ont l'habitude d'en organiser « *et d'en gagner* », s'amuse Didier Saboulard, leur président. L'assemblée générale qui se tient dans ce pub de la rue Sauton, dans le 5^e arrondissement, en atteste. Écharpes et photos d'anciens joueurs au mur, écrans géants : le QG donne le ton. Autour de la table, on ne voit que du rouge et noir, aux couleurs du Stade toulousain, sacré champion de France pour la vingt-deuxième fois en juin, record absolu. Un *dress code* et une assemblée mixte. « *On parle tous le même langage*, explique Gilbert, 74 ans, accompagné de son épouse, Thérésa. *Nous, les retraités, on est les meilleurs parmi les pires aînés* », glisse-t-il, fier de son jeu de mots. « *Je viens ici parce que Toulouse me manque et que j'aime bien en parler* », confie Florence. Ça tombe bien, car les rendez-vous vont se multiplier durant ce Mondial. L'étage du bar privatisé devrait faire le plein les jours de matchs.

« ON ENTEND D'AUTRES GENS PARLER AVEC L'ACCENT »

Aux adhérents de l'association (une centaine) se mêleront des Toulousains venus à Paris sans billet et le collectif des supporters de Perpignan, qui partage le lieu avec eux. « Ça peut être sympa », prévient Didier, qui a créé les T2P en 2007. La nouvelle marraine de l'association, l'internationale de rugby Shannon Izar, qui succède à l'ex-ailier des Bleus devenu consultant télé, Vincent Clerc, devrait se joindre à tout ce beau monde.

« Le rugby offre un chouette moment de partage ; on évacue le stress et on entend d'autres gens parler avec l'accent, ça fait du bien », explique Lionel, la quarantaine. Si le rugby occupe beaucoup de place, les T2P œuvrent pour promouvoir la Ville rose à Paris et multiplient les actions caritatives. L'« ambassade » toulousaine planche sur l'organisation d'une course à pied et sur une « soirée bouclier » (le bouclier de Brennus est le trophée des champions de France) pour récolter des fonds. *« Cela étant, le rugby occupe 60 % de notre temps »*, confesse Didier Saboulard. Et sans doute beaucoup plus durant les cinquante et un jours de cette Coupe du monde, qui promet d'être une belle fête pour l'ensemble de ces exilés du Sud-Ouest en Île-de-France. — **Étienne Labrunie**

Photos : Denis Allard et Marc Chaumeil pour Télérama